Revisiter des modèles du passé

Autor(en): **Chatelain, Marie-Laure**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **123 (2015)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847139

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marie-Laure Chatelain

REVISITER DES MODÈLES DU PASSÉ

Lors du colloque organisé en 2011 à Yverdon-les-Bains par Olivier Meuwly sur l'histoire de la mode en Suisse romande, l'École de couture de Lausanne a été invitée à participer à cet événement en présentant des modèles de costumes historiques en lien avec les différentes communications présentées au cours de cette journée. Un accent particulier a été mis sur les créations du fameux couturier yverdonnois Robert Piguet.
C'est donc avec plaisir que nous avons décidé de relever ce défi lors de défilés intercalés entre les conférences. Celui du matin présentait des modèles historiques, alors que celui de l'après-midi était inspiré des créations de Piguet[1]. Enfin, la journée fut clôturée par un défilé final présentant les œuvres de nos étudiants. Pour cet événement, nous avons fait appel à la créativité des élèves de deuxième et de troisième années ainsi qu'au savoir-faire des enseignants pour guider nos étudiants dans la réalisation des différents modèles.

LES MODÈLES ANCIENS

À l'aide de différents documents fournis par les conférenciers, nous avons réalisé quatre costumes historiques.

Le premier était basé sur le portrait d'Henri II réalisé par François Clouet. L'austérité est le caractère principal du costume sous Henri II, surtout à la fin du règne de celui-ci ; plusieurs édits très sévères restreignirent en effet le luxe vestimentaire. Cette austérité, dont témoigne l'emploi du noir et de couleurs sombres, provient en grande partie de l'influence protestante. Le pourpoint n'est plus décolleté comme au règne précédent, mais il a, au contraire, un col montant qui dépasse le col de la chemise. En outre, il descend en basques sur la partie supérieure des hauts-de-chausses qu'il cache en grande partie. À cet endroit, il est fendu le plus souvent au milieu, laissant apparaître une proéminente braguette. Les manches, serrées aux poignets, sont bouffantes dans la partie supérieure. À la ceinture sont accrochées escarcelles et épée.

1 Sur Piguet, voir les textes de Jean-Pierre Pastori et Anna-Lina Corda dans le présent volume.

Les hauts-de-chausses sont plus courts que sous François Ier et forment une petite culotte bouffante que l'on rembourrait avec du crin. Les chausses sont collantes, les bas en tricot de laine ou de soie sont des nouveautés très appréciées.

Ici, la carrure d'épaule et la braguette renforcent la virilité de l'homme. Ce modèle est fortement inspiré de l'habit de cérémonie de Maurice de Saxe (1521-1553), électeur en la ville de Dresde.

Quant aux femmes, l'accent est alors mis sur les hanches et le ventre pour renforcer l'apparence de fécondité.

Le deuxième modèle exposé était une robe de chambre pour homme et un gilet du XVIIIe siècle. La robe de chambre est très ample et elle est souvent réalisée dans des tissus d'inspiration orientale. L'habit est bordé de fourrure à l'encolure et sur les larges revers des manches. Les hommes portaient cette robe de chambre comme tenue d'intérieur.

Pour le troisième modèle, il s'agissait d'une robe à panier double du XVIIIe siècle. À partir de 1750, le panier en cloche baleinée, qui avait eu la vogue jusqu'alors, est remplacé par un panier double que l'on obtient en séparant l'ancien panier en deux paniers faits de toile forte armée de jonc ou de baleines.

Ces deux paniers étaient attachés par des liens autour de la taille, ainsi que sur les bourrelets du corps à baleines, qui supporte également le poids des différentes jupes. Sur les hanches, on pratique une ouverture pour atteindre des sortes de poches que l'on suspendait à la taille comme des sacs sur le jupon du dessous.

Le matin, en déshabillé, on portait de tout petits paniers qu'on appelait des considérations. Lorsque ces paniers descendaient jusqu'aux genoux, on les nommait des jansénistes. Lorsqu'ils s'étalaient sur les côtés et montaient très haut, c'étaient des paniers à coudre ou à la commodité.

Sous le corsage, on portait le corps à baleines, en usage depuis le XVIe siècle et qui, sous le nom de corset, s'est conservé jusqu'au XXe siècle. Son busc comprimait le ventre et la poitrine.

Pour le bas, on portait un jupon. Ce dernier était formé de plusieurs plis à la taille ce qui lui donnait plus de volume. Par-dessus le tout se portait une robe, généralement ouverte sur le buste et bordée de rubans et de dentelles.

Un modèle de costume liturgique du XVIIIe siècle complétait l'exposition. La chasuble était un vêtement de couleur rituelle du jour, portée par les prêtres lors de la messe, par-dessus l'aube et l'étole[2]. Bien qu'à l'origine ce vêtement fût large, en forme de cloche

2 Voir le texte de Sara Piccolo-Paci dans le présent volume.

Moulages réalisés par Dominique Erb d'après des croquis de la Maison Robert Piguet pour l'exposition « Prototype » au Musée de la Mode à Yverdon-les Bains en 2008. Ces quatre modèles ont inspiré les élèves de l'École de couture (de gauche à droite : « Dorique », « Sérail », « La duchesse bleue », « L'ingénue libertine »).

avec une ouverture pour la tête, l'Église romaine, a progressivement raccourci sa taille ; le tissu s'est allégé et une fente a été pratiquée sur les côtés pour libérer les bras.

ROBERT PIGUET EN MIROIR

Nous avons également réalisé un défilé composé uniquement de modèles de Robert Piguet, confectionnés avec les matières textiles d'aujourd'hui. Le couturier parisien Christian Dior a dit de Robert Piguet, qu'il « m'a enseigné les vertus de la simplicité par laquelle l'élégance véritable doit venir. » C'est dans cet esprit que l'École de couture de Lausanne a voulu retranscrire l'œuvre du créateur yverdonnois en présentant des modèles revus. Il s'agissait de rester fidèle au créateur et de conserver cette ligne simple et épurée qui a fait la beauté des modèles de Robert Piguet.

Les modèles furent sélectionnés sur la base des moulages réalisés par Dominique Erb pour l'exposition « Prototype ». En compagnie des élèves nous avons sélectionné les tissus. Ce choix s'est fait selon l'inspiration du modèle et les matières nobles et riches à disposition.

Ainsi furent réalisés les modèles suivants : « Gay Party » en soie duchesse bleue, « Dorique » en satin de soie doré, « Sérail » en taffetas de soie ocre et soie brun orangé, « Duchesse bleue » en soie Duppion, « Élégance » dans un tissu de soie à rayures dans les tons d'automne, « Inconnu », une robe de mariage, en taffetas de soie grise et tissu moiré noir pour le manteau, « Bonheur » dans de la soie et du taffetas vert olive, « L'ingénue libertine » en satin blanc relevé par des rubans en satin noir et pour finir « Turquerie » dans un crêpe de Chine noir.

INTERPRÉTATIONS DU COSTUME HISTORIQUE

Enfin, l'idée était de faire un défilé final sur le thème du vêtement contemporain revisité au travers du costume historique.

Les élèves avaient pour mission de s'inspirer du costume historique, soit dans la silhouette, soit dans les volumes ou encore dans des éléments de vêtements historiques afin de réaliser un modèle contemporain. Nos étudiants pouvaient ainsi laisser vagabonder leur imagination et à leur créativité. Ce dernier défilé fut ludique et plein de surprises pétillantes pour les yeux de chacun et chacune. Nous avons éprouvé un véritable plaisir à présenter nos modèles au cours de ce colloque et nous remercions les organisateurs du colloque, en particulier Olivier Meuwly, de nous avoir permis de participer à cette aventure. Cette expérience nous a non seulement enrichis de nouvelles connaissances, mais également rappelé la passion que nous vouons à ce monde de la création et du rêve, qu'est celui de la mode.